



## Rapport accablant p. 4 et 5

Après le rapport Hazan sur les conditions d'hospitalisation des patients, l'hôpital du Rouvray tente de remédier à ses dysfonctionnements.

## Permis de louer p. 9

Les propriétaires-bailleurs de certains périmètres devront demander un permis de louer à la mairie avant toute entrée d'un locataire.

## Planète en lutte p. 18 et 19

Plusieurs conflits dans le monde opposent les peuples à leurs gouvernants. Comment les vit-on à distance quand des proches y sont impliqués ?

# Le courage des aidants

11 millions de proches aidants se sont vu accorder des droits sociaux supplémentaires. Mais suffisent-ils à faciliter la vie de ces personnes indispensables au traitement social de la vieillesse et du handicap ? **p. 10 à 13**



## En images

### POLICE MUNICIPALE

#### Nouvelle recrue !

Un jeune berger belge malinois a rejoint les rangs de la police municipale. Poker, c'est son nom, intervient désormais au côté des agents et l'intérêt de sa présence ne s'est pas fait attendre. « Avec un chien, nous sommes tout de suite perçus différemment, assure Yoann, maître de cette recrue canine. C'est un élément à la fois sécurisant et dissuasif. Grâce à la formation dressage que nous suivons, Poker apprend à voir et à écouter des éléments qui peuvent être déterminants lors d'interventions. Sans compter le fait qu'un animal est source de curiosité et permet d'établir facilement le dialogue avec les gens sur le terrain. »



PHOTO : E. B.

### ÉLECTIONS MUNICIPALES

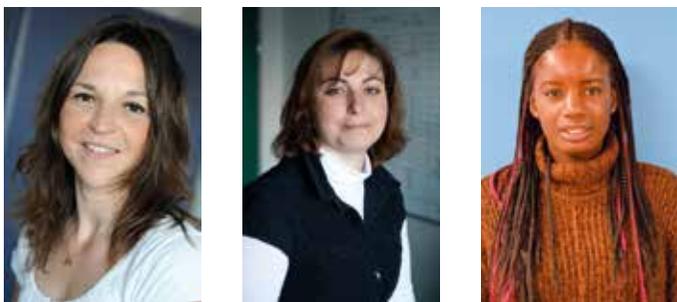
## Il n'est pas trop tard pour s'inscrire

Les inscriptions sur les listes électorales sont possibles jusqu'au 7 février 2020 afin de pouvoir voter aux élections municipales des 15 et 22 mars 2020. En cas de mobilité professionnelle, d'acquisition ou de recouvrement du droit de vote, cette date limite peut être repoussée. Les électrices et électeurs peuvent vérifier qu'ils sont bien inscrits sur les listes de leur commune et connaître leur bureau de vote en se connectant au Répertoire électoral unique sur Service-Public.fr, rubrique « Particuliers », puis « Vos droits », puis « Services en ligne et formulaires », puis « ISE » (pour « interroger sa situation électorale »). Il faut toutefois noter que l'accès à ce répertoire n'est pas facilité pas les moteurs de recherche... y compris par celui du site Service-Public.fr ! Il faut en outre rentrer son nom et tous ses prénoms en prenant garde aux majuscules et aux accents. À défaut de ces précautions, le site risque de ne pas vous identifier.

▼  
**28 641**

**C'est la population municipale stéphanaise (sans double décompte) au 1<sup>er</sup> janvier 2017, selon les derniers chiffres communiqués par l'Insee fin décembre. La démographie stéphanaise reste stable avec 25 habitants de plus qu'en 2012. Saint-Étienne-du-Rouvray est la cinquième plus grande ville de Seine-Maritime en nombre d'habitants, après Le Havre (170 147 habitants), Rouen (110 145 habitants) et dans un mouchoir de poche après Dieppe (29 080 habitants) et Sotteville-lès-Rouen (28 965 habitants). La Normandie compte quant à elle 3,33 millions d'habitants.**

▲



## RECENSEMENT

# Campagne 2020

Comme chaque année, un recensement partiel de la population est effectué par des agents publics. 8 % des logements de la commune sont concernés. Ces logements sont tirés au sort par l'Insee. Les agents recenseurs sont munis d'une carte professionnelle et interviendront entre le 16 janvier et le 22 février. De gauche à droite, il s'agit de : Catherine Bhiki, Céleste Remblé, Franchise Lombombe, Inès Durozé, Morgan Lambert et Pascal Tous Rius.

La Ville prie les Stéphanaïses de leur réserver le meilleur accueil. Afin de leur éviter d'être dérangés une seconde fois, les foyers recensés seront invités à remplir le questionnaire en ligne grâce aux identifiants de connexion qui leur seront remis par les agents recenseurs. En cas d'impossibilité de répondre en ligne, il reste possible de remplir un formulaire papier.

Toutes les personnes ayant accès aux questionnaires (dont les agents recenseurs) sont tenues au secret professionnel.



## À MON AVIS Bonne année !

Mesdames, Messieurs,  
Je vous souhaite une très bonne année 2020. Que celle-ci vous apporte du bonheur et une bonne santé. Pour celles et ceux qui sont confrontés à des difficultés de tous ordres, qu'ils trouvent du réconfort auprès de leurs proches. La Ville, pour sa part, continuera à œuvrer comme elle le fait depuis des décennies pour développer les solidarités du quotidien ainsi qu'accompagner et promouvoir les initiatives solidaires qui maillent le territoire stéphanois.

Julien Lauprêtre, fondateur du Secours populaire avait ces mots : « Le contraire de la solidarité, c'est l'injustice. » Souhaitons de toutes nos forces que 2020 soit une année de promotion de la justice, de la solidarité et de la paix.

**Joachim Moysse**  
Maire, conseiller régional

## 2020

# Meilleurs vœux

En 2020, la Ville met en lumière les solidarités du quotidien. Retrouvez le reportage sonore des vœux sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr), rubrique Les actualités/Les podcasts.



**Directeur de la publication :**

Jérôme Gosselin.

**Directrice de l'information et de la communication :** Sandrine Gossent.

**Réalisation :** service municipal d'information et de communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - [serviceinformation@ser76.com](mailto:serviceinformation@ser76.com) / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

**Conception graphique :** L'ATELIER de communication.

**Mise en page :** Aurélie Mailly.

**Rédaction :** Stéphane Nappez, Nicolas Gaillard, Laurent Derouet. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Éric Bénard (E.B.), Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Distribution :** Benjamin Dutheil.

**Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

HÔPITAL

# Le CHR tente de se refaire une santé

Après le rapport accablant du Contrôleur général des lieux de privation de liberté (CGLPL), le centre hospitalier du Rouvray tente d'améliorer ses conditions d'accueil des patients.



## Les coulisses de l'info

En juin 2018, la rédaction couvrait les dix-huit jours de grève de la faim (lire *Le Stéphanois* n°249) de huit soignants du centre hospitalier du Rouvray. Dix-huit mois plus tard, elle y est retournée après la publication d'un rapport officiel.

**E**ntre le 7 et 18 octobre dernier, douze contrôleurs de la CGLPL ont observé au sein du Centre hospitalier du Rouvray (CHR) des « conditions de prise en charge indignes [des patients] et des dysfonctionnements institutionnels graves susceptibles de constituer un traitement inhumain et dégradant ». Le 29 octobre, Adeline Hazan, la CGLPL, publiait au Journal officiel ses « recommandations en urgences » visant à « faire immédiatement cesser » ces « violations graves des droits fondamentaux des patients ». L'établissement était sommé d'établir très rapidement « un projet médical » afin d'améliorer le sort des patients (lire notre article du 4 décembre sur [saintetiennedurovray.fr](http://saintetiennedurovray.fr) et *Le Stéphanois* n° 249).

Le 16 décembre, la direction du CHR annonçait par un communiqué de presse avoir défini « un plan d'actions pour répondre aux recommandations de la CGLPL » (la direction du CHR n'a pas donné suite à nos

demandes d'interview). Décliné en cinq points, ce plan d'actions annonce vouloir en finir avec la suroccupation des unités (plus de 107 % au moment de la définition de ce plan d'actions) ; vouloir « humaniser les conditions d'hébergement des patients » ; vouloir faire cesser l'accueil des mineurs dans des unités adultes où, dénonce le rapport Hazan, ils seraient victimes « de propos et de gestes violents de la part de patients adultes, parfois de nature sexuelle, parfois relatifs à la consommation de produits stupéfiants » ; vouloir respecter la liberté d'aller et venir des patients ; et, enfin, vouloir mieux informer les patients sur leurs droits...

### Manque de personnel soignant

« Ce plan va dans le bon sens mais ce sont des annonces, il faut rester prudent, nuance Étienne Corroyer, représentant CFDT. Il y a dix-huit mois, on a eu aussi des annonces qui sont restées sans effets. » Le syndicaliste fait référence à la grève de la faim de juin



PHOTO : J.L.

2018 au terme de laquelle l'intersyndicale CFDT-CGT-CFTC-SUD avait alors arraché la création de trente postes d'infirmiers et d'aides-soignants sur les cinquante-deux demandés.

En septembre dernier, le conflit reprenait entre direction et syndicats sur fond de querelle de chiffres. La première affirmant avoir effectivement embauché une partie de ces trente postes, les seconds dénonçant une « entourloupe » de la direction : « Il n'y a pas d'augmentation des effectifs, affirme Étienne Corroyer. La direction a juste titularisé des personnels contractuels déjà là. Il n'y a pas trente personnes de plus au chevet des patients. En juin 2018, en enlevant les absences de longue durée, il y avait 424 infirmiers et aides-soignants auprès des patients et aujourd'hui nous ne sommes plus que 420. »

L'intersyndicale, pour qui le rapport Hazan n'aura pas été une surprise, impute justement ces conditions indignes au manque

de moyens et de personnels au sein de l'hôpital. « Cela fait dix ans que nous dénonçons ces conditions indignes, lance Agathe Chopart, infirmière, syndiquée CGT. Et quand on osait le dire à l'extérieur, la direction menaçait de porter plainte contre nous. On nous mettait une véritable pression, on nous culpabilisait. »

Le cas du CHR n'est toutefois pas isolé. Le centre hospitalier universitaire de Saint-Étienne (dans la Loire) a lui aussi fait l'objet de « recommandations en urgence » en mars 2018. Plus récemment, en décembre dernier, la CGLPL a révélé les conditions indignes des détenus du centre pénitentiaire de Nouméa...

▲ Dix-huit mois après la grève de la fin juin 2018, l'intersyndicale du CHR estime que les trente postes de soignants obtenus ne sont toujours pas au chevet des patients.

## MOYENS SUPPLÉMENTAIRES

### « La situation de la psychiatrie est dramatique »

Adeline Hazan, le Contrôleur général des lieux de privation de liberté (CGLPL) s'exprimait sur le plateau de l'émission *Le Magazine de la santé*, sur France 5, le 27 novembre 2019. Elle y décrivait la situation observée au centre hospitalier du Rouvray (CHR) :

« Il faut des moyens supplémentaires, c'est évident. Notamment sur les conditions d'hébergement mais aussi sur le personnel. La direction ne pourra pas faire mieux si elle ne bénéficie pas d'un budget supplémentaire. Donc c'est aux autorités publiques, en l'occurrence la ministre de la Santé, de prendre ses responsabilités pour que cette situation ne perdure pas. [...] La situation de la psychiatrie en France est vraiment dramatique. Il va falloir que les autorités de ce pays en prennent conscience et en tirent les conséquences. »

Deux jours plus tôt, dans un communiqué du 25 novembre 2019, la direction du CHR décrivait la situation financière de l'hôpital stéphano-sottevillais :

« L'établissement a subi un débasage de sa dotation annuelle de financement de moins 5 millions d'euros en cinq ans. Le résultat courant du CHR se dégrade fortement, avec un déficit structurel de moins 2 millions d'euros sur un budget de 120 millions que des recettes exceptionnelles (exemple : vente du patrimoine) ne parviennent plus à masquer. Des difficultés de trésorerie sont attendues pour honorer les factures. Encore fortement endetté, l'hôpital voit ses perspectives d'investissement s'assombrir pour se moderniser. »

## TRANSPORT FERROVIAIRE

## Des avancées mais la mobilisation continue

**Le comité de vigilance ferroviaire de Normandie qui regroupe plusieurs collectifs d'usagers a obtenu quelques avancées de la part de la Région Normandie et de la SNCF.**

Le comité de vigilance demandait notamment un ajustement des horaires aux heures de pointe du matin dans les gares de Sotteville, Saint-Étienne-du-Rouvray et Oissel. « Par contre, nous n'avons pas pu faire bouger les lignes sur les horaires de fin de soirée et le week-end », regrette Jean-Louis Dalibert, le président du collectif d'usagers SOS Gares, membre du comité.

Le comité de vigilance a en outre obtenu que le guichet de la gare d'Oissel ne soit pas fermé, « mais son temps d'ouverture hebdomadaire a été ramené à quinze heures », explique Jean-Louis Dalibert. Une enveloppe de 300 000 € a été débloquée en décembre en vue de la rénovation et de la mise en accessibilité du bâtiment voyageur de cette gare, « en revanche, les quais ne sont toujours pas accessibles ».

En mai 2019, la SNCF s'était engagée à changer la main courante de la passerelle de la gare de Sotteville-lès-Rouen avant la fin de l'année, « mais rien n'a été encore fait, ajoute le président du collectif. Le député Hubert Wulfranc a demandé qu'une nouvelle réunion soit provoquée en janvier afin de faire le point ».

Le collectif continue de se mobiliser : « Nous voulons des trains le week-end sur Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen, une amélioration de l'éclairage public sur ces deux gares, l'installation d'affichages lumineux et d'alertes sonores ainsi que la possibilité d'acheter des billets à bord du train au tarif guichet car même si cela devrait être le cas, les voyageurs partant de ces gares n'ont pas toujours la possibilité de le faire. »

# Une deuxième fleur décernée à la Ville

La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray vient d'obtenir sa deuxième fleur qui récompense la qualité de l'environnement végétal et l'amélioration du cadre de vie.

**LORS DES DERNIERS TRAVAUX RÉALISÉS AVANT L'HIVER SUR LE ROND-POINT DU VAL-L'ABBÉ**, les agents des espaces verts de la Ville étaient fiers de cette récompense annoncée fin novembre\*. « Nous sommes très contents de l'avoir, cela fait quelque temps qu'on l'attendait. Ce qui nous motive, c'est de faire quelque chose de joli pour les Stéphanois », commente Xavier Larivière, agent technique municipal. Ces dernières années, leur travail de fleurissement et de végétalisation s'est métamorphosé d'un jardin de style français vers un jardin de style anglais comprenant des plantes permanentes et plus sauvages. « Avant, pendant l'hiver, il fallait tout enlever et il n'y avait plus grand-chose. Maintenant, nous privilégions les arbustes et les plantes vivaces restant plusieurs années », poursuit Xavier Larivière.

Car c'est tout le paradoxe de l'obtention de cette distinction fleurie : les fleurs étaient sans doute plus nombreuses il y a quelque temps à Saint-Étienne-du-Rouvray. L'ex-

plication est à chercher du côté du jury régional du Concours des villes et villages fleuris. Ce concours évalue près de 12 000 villes et villages en France et peut décerner jusqu'à quatre fleurs (ce qui est très rare).

Initialement créé pour récompenser les efforts de fleurissement, le concours a progressivement élargi ses critères de sélection à la qualité de l'environnement végétal des communes et à l'amélioration du cadre de vie. Exemple à Saint-

Étienne-du-Rouvray avec la végétalisation d'un trottoir précédemment goudronné de l'avenue du Val-l'Abbé.

Dans les critères d'attribution, le patrimoine paysager et végétal compte pour la moitié de la note finale. Et au sein de ce critère, le patrimoine végétal est conforté par rapport au fleurissement proprement dit. Preuve que la stratégie adoptée et le travail d'équipe des agents de la Ville ont payé. ■

\* La remise officielle de cette deuxième fleur a eu lieu lundi 13 janvier.

### Moins de fleurs



Début décembre, au rond-point du Val-l'Abbé, des agents ont effectué les derniers travaux de nettoyage avant le repos hivernal de la végétation.

PHOTO : E. B.



◀ Le groupe finlandais UPM-Kymmene a décidé de se séparer de son usine de papier journal de Grand-Couronne. L'usine est pourtant rentable, vertueuse sur le plan écologique, sur un marché très lucratif. PHOTO: J. L.

## INDUSTRIE

# UPM : des repreneurs en lice

Six offres de reprise ont été présentées aux salariés d'UPM Grand-Couronne. Mais aucune ne maintient la fabrication de papier journal, malgré la pénurie dont souffre le secteur.

**L**es salariés de l'usine de papier journal UPM-Chapelle Darblay de Grand-Couronne les avaient vus défiler ces dernières semaines. Ils savent désormais qui étaient ces mystérieux visiteurs... Les candidats à la reprise du site leur ont été présentés lors d'un Conseil social et économique central (CSEC), mardi 17 décembre.

Selon Arnaud Dauxerre, un cadre proche de la CGT, et Cyril Briffault, représentant CGT, trois offres sur les six déposées sont jugées « très sérieuses » et susceptibles de sauver l'activité du site et ses emplois. « Il n'y a en revanche aucun projet de reprise de la fabrication de papier journal, explique le cadre. Au mieux, ce sont des projets de fabrication de papier d'emballage. »

La décision brutale des actionnaires de céder le site contraste avec la santé financière inso-

(lire *Le Stéphanois* n°267). Ce dernier étant même désormais totalement désendetté !

### Envolée des prix

La décision de céder le site grand-couronnais s'inscrit dans un contexte d'augmentation du prix du papier journal en Europe, du fait de la raréfaction de l'offre. « Sur 2019, on a en effet observé une augmentation du papier de l'ordre de 11 % », confirme Sylvain Hue, directeur de l'imprimerie de *Paris-Normandie*. Un document édité par le groupe finlandais (UPM Interim Report, Q1 2019) montre une envolée des prix du papier graphique depuis 2013. La tonne de papier journal se négociant alors autour 490 € contre 550 € en janvier 2019. Les prix seraient aujourd'hui encore plus élevés... Le groupe finlandais n'en est toutefois pas à son premier coup de massue sur son outil de production. Le 21 octobre 2017, le journal *Le Monde* révélait que le PDG d'UPM France,

Jean Kubiak, reconnaissait avoir ordonné le sabotage des machines installées dans son usine de Docelles (Vosges), à l'arrêt depuis 2014. Le but étant que ces machines à 100 millions d'euros ne puissent pas être utilisées par la concurrence, sur un marché, on l'a déjà dit, très favorable aux profits.

### Soutien des élus aux salariés

Le 13 décembre dernier, le maire Joachim Moysse, le député Hubert Wulfranc, la sénatrice Céline Brulin et le maire de Grand-Couronne, Patrice Dupray, écrivaient au président de Région, Hervé Morin : « Une fermeture de l'usine serait synonyme d'une perte de 25 % des débouchés du papier recyclé en France, ce qui déstabiliserait durablement la filière du recyclage français, en plus de mettre fin à l'une des expériences françaises les plus abouties en matière d'économie circulaire. »

### LA POSTE

# Omerta sur les plaintes

La distribution du courrier reste chaotique, les usagers se résignent, les facteurs dépriment et la direction continue d'affirmer que la survie de La Poste dépend de cette « réorganisation ».

« **J'AI HONTE D'ÊTRE DANS LA RUE PARCE QUE JE N'AI PLUS LES MOYENS DE FAIRE MON TRAVAIL CORRECTEMENT. APRÈS 40 ANS DE SERVICE, J'AI HONTE.** » Les mots de Robert Lelièvre, facteur et représentant CGT, sont durs. Ils décrivent une situation exacerbée par une « réorganisation » du métier de facteur qui a séparé la distribution du courrier de son tri (*Le Stéphanois* n° 266). « *Il y a beaucoup de retards. Beaucoup d'erreurs de tri. La presse quotidienne n'est pas distribuée tous les jours. Et personne ne cherche à savoir d'où vient le problème. Les usagers se sont résignés et La Poste en profite pour dire qu'il y a une diminution des incidents.* » Pourtant, le maire Joachim Moise remettait à la direction régionale de La Poste, le 24 septembre dernier, une pétition de 1 300 signatures (il y a environ 13 000 boîtes aux lettres sur la commune). Une autre réunion avec la direction régionale devrait être programmée durant le premier trimestre pour faire le point. Ouverte au dialogue avec les élus, certes, La Poste l'est un peu moins lorsqu'il s'agit de communiquer au *Stéphanois* l'évolution du nombre de plaintes d'usagers insatisfaits.

#### « Centrale engorgée »

Impossible donc, de connaître l'ampleur



Les problèmes de distribution du courrier restent importants mais La Poste refuse de communiquer les chiffres des réclamations.

PHOTO : J.-P. S.

du phénomène des retards de distribution mais Hélène Carnet, vice-présidente de Familles rurales et membre du conseil d'administration du groupe La Poste, en donne un aperçu : « *Il y a peu de temps encore, la centrale de réclamation était engorgée, elle ne parvenait plus à répondre efficacement aux usagers.* » Le maire Joachim Moise, qui a rencontré la direction régionale, le 24 septembre, rapporte que ses inter-

locuteurs lui ont assuré que « *le modèle économique de La Poste ne peut rester viable qu'en réorganisant la distribution du courrier de cette manière-là* ». Sauf que la logique voudrait que l'on ne mesure pas un service public à l'aune d'un modèle économique (auquel cas, il faudrait fermer les écoles). Mais plutôt au service qu'il rend au public. Et en l'occurrence, le public grogne... ■

### CAMPUS

## Objectif 15 000 étudiants d'ici 2035

Le campus du Madrillet s'est doté d'un plan à 331 millions d'euros sur quinze ans. Objectif : rayonner à l'international dans les sciences et l'ingénierie. 15 000 étudiants y sont attendus d'ici 2035... Le projet prévoit notamment dès 2024 la construction d'une « halle sportive ». Parmi les cinquante-sept opérations programmées, on peut également citer la construction de nouvelles écoles d'enseignement supérieur (pour un budget estimé à 163 millions d'euros). Le projet prévoit en outre la construction d'une Maison du campus et d'un restaurant universitaire à proximité immédiate du terminus du « métro ». Le tout est assorti d'une stratégie de communication destinée à « hisser le campus au niveau des meilleurs standards internationaux », assure Philippe Eudeline, le président de l'association en charge du projet. Ce dernier évoquant les modèles prestigieux du MIT, près de

Boston, ou de l'université de Stanford en Californie.

Mais avec ses 6 700 étudiants, le campus stéphanois n'aurait toutefois pas encore « la masse critique » nécessaire pour « attirer » les étudiants et les talents universitaires internationaux, assurent les promoteurs du projet.

« *Il y a une contradiction sur ce campus entre l'excellence nationale voire mondiale de son enseignement, de ses laboratoires de recherche et sa vraie carence d'attractivité* », a quant à lui ajouté Hervé Morin, président de la Région Normandie, qui regrette que chaque année 3 000 étudiants de niveau master quittent la région : « *Nous avons entre 700 et 800 doctorants de moins que les autres régions en moyenne basse, nous avons un immense effort de rayonnement à entreprendre.* »



◀ Désormais vide de tout occupant, l'immeuble Sorano reste le symbole des ravages dont sont responsables les marchands de sommeil. La Ville se dote de nouveaux outils pour éviter un autre Sorano...  
PHOTO: J.-P. S.

## COPROPRIÉTÉS DÉGRADÉES

# Permis de louer

La Ville entend expérimenter un « permis de louer » sur le périmètre des copropriétés du Château blanc. Cette mesure est destinée à renforcer la lutte contre les marchands de sommeil.

**Q**uelques mois après l'évacuation de l'immeuble Sorano (*Le Stéphanois* n° 266), la Ville intensifie sa lutte contre les marchands de sommeil. Afin de dissuader ces propriétaires sans scrupule de louer des biens dépourvus des plus élémentaires nécessités vitales telles que le chauffage, des fenêtres étanches ou encore des murs et des sols sains, bref, des logements susceptibles « de porter atteinte à la sécurité des occupants et à la salubrité publique », le conseil municipal a demandé le 12 décembre dernier à la Métropole de lui déléguer la gestion d'un « permis de louer ».

Cette délibération est la première étape d'un processus de plusieurs mois. Au terme de ce délai, la Ville pourra imposer aux propriétaires d'un périmètre défini (en l'occurrence celui des 807 logements des copropriétés du Château blanc) soit une autorisation préalable de mise en location (APML), soit une déclaration de mise en location (DML). Ces permis de louer seront délivrés dans un délai maximum d'un mois et feront l'objet d'une visite systématique.

Plusieurs communes expérimentent déjà ce « permis de louer » rendu possible par les lois ALUR de 2014 et ÉLAN de 2018. La commune d'Aubervilliers, en région parisienne, a par exemple mis ces dispositifs en place sur le périmètre du « centre-ville Macreux » depuis janvier 2019.

### 630 logements concernés

Contactés par leurs homologues de l'urbanisme stéphanois, les services albervilliers ont pu dresser un premier bilan. Sur les 116 demandes qui ont été déposées en mairie d'Aubervilliers en 2019, 105 ont été recevables. Lorsqu'un refus de per-

mis de louer est signifié au propriétaire, « la plupart réalisent presque systématiquement les travaux demandés », assure-t-on à la mairie d'Aubervilliers. Quant aux potentiels propriétaires-bailleurs récalcitrants, ils s'exposent à une amende de 5 000 € (15 000 € en cas de récidive). Après délibération du conseil de la Métropole le 13 février prochain, la Ville devra encore attendre le délai légal de six mois avant que ce permis de louer soit effectif à la rentrée 2020. 78 % environ des 807 logements du futur périmètre soumis au permis de louer seront alors concernés par une APML ou par une DML avant l'entrée de leurs nouveaux locataires. ■

## DÉFINITION

### Marchands de sommeil

Le ministère de la Cohésion des territoires définit le marchand de sommeil comme « un propriétaire qui abuse de ses locataires en louant très cher un logement indigne, les mettant directement en danger : insalubrité, suroccupation organisée, division abusive de pavillons, etc. Ces marchands de sommeil peuvent agir dans des copropriétés, contribuant ainsi à leur dégradation. Ces derniers précipitent en effet les copropriétés dans le cercle vicieux de la dégradation en ne s'acquittant pas de leurs charges. »

# « Ce serait bien de savoir que l'on compte un peu... »



Georges, 86 ans, s'occupe quotidiennement de sa femme Louise, 84 ans, atteinte d'une maladie dégénérative.

PHOTO: J. L.

Ils ne sont ni médecin, ni travailleur social, ni professionnel du maintien à domicile. Pourtant, aux côtés de leurs proches dépendants, ils sont un peu tout cela à la fois. Invisibles mais pourtant indispensables, en France, les aidants sont environ 11 millions. Plongée dans leur quotidien méconnu.

**F**in octobre, Agnès Buzyn, ministre de la Santé, présentait son plan consacré aux aidants pour la période 2020-2022 avec une enveloppe de 400 millions d'euros. Parmi les mesures phares, la généralisation d'un congé « proche aidant » d'une durée maximale de trois mois consécutifs, l'augmentation des budgets alloués à la création de solutions de répit ou encore la volonté de mettre en place une plateforme unique pour recenser les différentes initiatives mises en place sur le territoire national.

Si la majorité des professionnels et des associations estiment que ce plan constitue une avancée mais qu'on pourrait aller encore plus loin, assis face à Michèle et à sa sœur Pascale, dans la salle à manger du petit pavillon du quartier des Aviateurs, on a surtout le sentiment qu'on est loin du compte. Épuisée, en colère parfois, la première, ancienne infirmière à la retraite, a mis sa vie entre parenthèses pour prendre soin au

## Les coulisses de l'info

Alors qu'en ce début d'année la Ville met à l'honneur les solidarités du quotidien, la rédaction a décidé d'enquêter sur les aidants, ces proches solidaires rarement mis en valeur.



quotidien de Liliane, leur maman de 86 ans, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Installée depuis plus d'un an au domicile de sa mère, Michèle oscille entre le sentiment d'en faire trop ou pas assez. « *C'est un chemin de croix. On se sent souvent seule même si moi j'ai la chance d'avoir ma sœur. Mais la fatigue est là...* » Physique évidemment, mais aussi morale. « *On est toujours inquiète. On voit la situation évoluer, son état se dégrader. Elle qui était si indépendante, qui prenait le bus toute seule pour aller en ville, pour faire ses courses. On s'y prépare mais jamais complètement* », continue Pascale, qui elle est toujours en activité.

### « On veut le meilleur pour elle »

Entre les soins à domicile, les aides ménagères qui se succèdent avec plus ou moins de bonheur, les dossiers de prise en charge à remplir, les échanges parfois tendus avec les services sociaux ou les collectivités, les rendez-vous médicaux, les journées ne semblent jamais assez longues. Ou alors trop. Et pourtant, Michèle ne veut pas baisser les bras même si aujourd'hui elle a bien conscience que la solution n'est plus le maintien à domicile.

Mais une première expérience traumatisante de tentative de placement dans un Ehpad s'est soldée par un grave accident qui a failli coûter la vie à leur maman hospitalisée depuis à Oissel. Les deux femmes tentent aujourd'hui de trouver une solution d'hébergement qui les rassure. « *On ne sait pas quoi choisir. On se retrouve face à des listes d'établissements où les places sont*

rare, constate Pascale qui gère d'ailleurs les aspects administratifs. *Et on nous fait comprendre qu'on n'a pas vraiment le choix.* » Au moment de se quitter, l'émotion est palpable : « *P'tite mère... On veut le meilleur pour elle* », sourit Michèle, les yeux brillants. « *Et puis, il y a encore des instants d'échanges, des souvenirs qui reviennent. Au début, je m'énervais parfois. Maintenant, j'ai compris qu'il faut essayer de profiter des quelques bons moments qui nous restent.* » De bons moments qui ne sont plutôt que de bons souvenirs aujourd'hui pour Georges, installé à Sotteville-lès-Rouen, à deux pas du stade. Sa femme Louise, 84 ans, est atteinte d'une maladie dégénérative depuis plusieurs dizaines d'années qui la handicape très lourdement. Alors, à 86 ans, le retraité de la SNCF a organisé sa vie pour accompagner « *celle qui était un rayon de soleil* » depuis leur rencontre à la sortie de l'adolescence et avec qui il a eu deux enfants.

### « On s'isole de plus en plus »

Épaulé par deux fidèles aides à domicile qui se relaient toute la semaine à ses côtés, il n'a presque pas besoin de consulter l'épais dossier qui ne le quitte pas pour détailler le fragile équilibre qui rythme leur quotidien. « *Chaque moment de la journée est organisé en fonction de la toilette, des repas, des soins...* » Presque pas de répit pour celui qui avoue « *qu'au bout d'un moment on s'isole de plus en plus* ». Les moments d'échange avec les vieux amis du rail sont rares car « *quand je pars même pour quelques heures, je ne suis*

*pas tranquille* ».

Georges a pourtant été l'un des premiers dans l'agglomération à avoir recours à une solution de répit originale : le baluchonnage. Inspirée par une initiative québécoise, cette méthode innovante consiste à remplacer l'aidant pour une courte période – jamais plus de deux semaines – par un professionnel qui pose ses valises à son domicile tout en maintenant l'organisation mise en place pour le patient. Coordinateur de ce dispositif baptisé « Parenthèse » qui emploie actuellement trois salariés au sein du Village des Aubépins de Maromme, Loïc Roussel milite pour le développement de ce système qui n'est pas plus coûteux pour les familles qu'un séjour ponctuel dans un établissement : « *C'est une vraie coupure pour la personne qui peut enfin prendre du temps pour elle, recharger ses batteries. Parfois, ça peut suffire pour retrouver de l'énergie.* »

Un passage de relais s'effectue entre aidant et professionnel qui peut en profiter pour donner quelques pistes afin d'améliorer les conditions du maintien à domicile. « *Mais il ne s'agit pas non plus de tout révolutionner. Ça peut être quelques aménagements à la marge.* »

Georges en profitait lui pour s'aérer l'esprit quelques jours en Auvergne, là où son histoire avec Louise avait commencé. Il profitait également de l'accueil de jour mis en place par la municipalité tant que l'état de santé

▲ Roselyne est présente pour sa mère, Renée, qui vit à la résidence Ambroise-Croizat. Les menus de la semaine ou les rendez-vous sont affichés au-dessus du téléphone.

PHOTO : J.-L.

de sa femme le permettait. « *Mais une fois je l'ai trouvée toute seule, assise au bout d'une table. Moi, je ne veux pas la laisser au bout de la table...* ».

### « On essaie de trouver des astuces »

En acceptant de témoigner, il espère surtout participer à son niveau à l'évolution du regard de la société sur les aidants. « *On a l'impression d'être un peu mis sur la touche. Il y a des aides financières, médicales... Mais il n'y a pas vraiment de reconnaissance. On ne le fait pas pour ça évidemment, mais moralement ce serait bien de savoir que l'on compte un peu...* »

Car si, bien entendu, les aidants existaient bien avant de s'appeler ainsi, leur avoir donné ces dernières années une appellation

reconnue, à défaut de véritable statut, leur permet d'exister plus officiellement aux yeux de l'administration. Mais, au quotidien, ça ne change pas la charge émotionnelle et de travail que cela implique comme le souligne Roselyne, dont la maman, Renée bénéficie d'un appartement au sein de la résidence Ambroise-Croizat, à deux pas de la mairie. « *Ce qui est difficile, c'est de devenir comme la mère de sa propre mère. Avant, c'était elle qui veillait sur nous. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Je n'ai pas hésité, mais au début on ne se rend pas compte de tout ce que cela va impliquer.* »

Devenue au fil des années, presque malgré elle, une spécialiste en matière de maintien à domicile, elle a tissé un réseau de compétences autour de sa mère diagnostiquée Alzheimer il y a déjà plusieurs années. « *On*

*essaie de trouver des astuces comme ce cahier de suivi que toutes les personnes qui s'occupent de ma mère remplissent. Ça permet de garder le lien même si l'on ne se croise pas tous les jours.* » Au-dessus du téléphone, une liste de numéros d'urgence, le menu de la semaine concocté par le service de portage de repas à domicile ou encore la liste des rendez-vous à ne pas oublier donnent des repères à celle qui en manque.

Roselyne a parfois recours au soutien de structures comme la Bulle au sein de l'Ehpad Michel-Grandpierre qui lui permet d'avoir quelques heures de répit. « *Lorsque l'on prend du temps pour soi, il y a toujours au bout d'un moment comme un sentiment de culpabilité. On met du temps à comprendre que c'est indispensable si l'on veut tenir bon.* » ■

# Voyage au langage des sigles



Le don de soi n'est pas la seule caractéristique des aidants. Ils doivent aussi apprendre à décrypter la forêt de sigles qui les entoure.

**E**hpad ou Mapad ? GIR 1 ou GIR 3 ? APA ou pas ? Pourquoi ne pas demander au Clic... Devenir aidant, c'est presque apprendre une nouvelle langue pour s'y retrouver dans une foule de sigles un peu obscurs qui risquent pourtant bien de devenir familiers. « *C'est vrai qu'au bout d'un moment on ne fait plus attention. Ça devient presque naturel,* sourit Philippe Launay, bénévole au sein de France Alzheimer sur la rive gauche de Rouen. *Mais il faut prendre le temps de tout détailler à ceux qui viennent nous voir la première fois.* » Comme l'explique une psychologue qui intervient au sein de l'association, « *même nous parfois, on a du mal à s'y retrouver. Il n'y a pas de "portail" qui regroupe toutes les informations sur les dispositifs, les aides. Au début, c'est un peu la jungle...* »



PHOTO: J. L.

Christine Raillot, du service senior à la Ville, confirme cette situation, tout en la relativisant. « Les intervenants du Clic sont des interlocuteurs compétents qui peuvent constituer cette porte d'entrée. Pour la population, comme pour les collectivités d'ailleurs dans les cas les plus complexes. » Mais, évidemment, cela concerne les personnes âgées et leurs proches. L'autre interlocuteur incontournable pour les aidants, qui par exemple accompagne des proches handicapés, n'est autre que le Département et son maillage d'assistants sociaux (les ASS en langage des sigles...) qui peuvent eux aussi aider les familles à s'y retrouver. Quand il ne faut pas prendre par la main. Car ce qui inquiète davantage Christine Raillot, c'est la situation des personnes dépendantes et notamment leur précarité financière, voire sociale au sens large du terme, qui selon elle s'accroît. « Les personnes isolées qui ne touchent que le minimum vieillesse ou de très petites retraites ne sont pas rares. Et sans un minimum de ressources, le maintien à domicile devient un véritable casse-tête. » Quant à la situation des aidants, elle est parfois confrontée à

des situations paradoxales. « Ce sont parfois les retraités qui sur le plan financier sont les aidants de leurs enfants ou de leurs petits-enfants. » Des proches parfois incapables de prendre le relais si la dépendance s'installe. « Dans ces cas-là, les proches sont désemparés car c'est le pilier de la famille qui s'effondre. » Et eux n'auront pas, seuls, les clefs de ce langage des sigles. ■

#### LEXIQUE :

• **EHPAD** (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) ou **MAPAD** (Maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes).

Les secondes sont plus particulièrement dédiées aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

• **LE GIR** est le niveau de perte d'autonomie d'une personne âgée. Il y en a six. Il est calculé à partir de l'évaluation réalisée à l'aide de la grille **AGGIR**.

Cette évaluation permet de savoir si une personne âgée peut bénéficier de l'**APA** (Allocation personnalisée d'autonomie).

• **LE CLIC** centre local d'information et de coordination est un guichet unique de proximité dont le rôle est de conseiller, informer et orienter les aînés et leurs proches. Tél. : 02.32.95.93.75.

## INTERVIEW

# « Il n'y a pas de portrait-robot de l'aidant »

Auteur du livre *Aidants, ces invisibles*, le docteur Hélène Rossinot a accepté de livrer son point de vue sur la question.

### Y a-t-il un profil type de l'aidant ?

Non, il n'y a pas de portrait-robot. Le point commun, c'est de prendre soin d'un proche, qu'il soit âgé, malade ou handicapé. Mais les réalités sont très diverses. Il y a les maladies chroniques évolutives, les accidents... Tout ne rentre pas dans des cases. C'est d'ailleurs l'une des difficultés pour appréhender de façon globale cette problématique. Tout comme le fait que les aidants eux-mêmes n'ont parfois pas conscience de leur statut.

**On estime qu'11 millions de Français peuvent être qualifiés d'aidants.**

### Comment arrive-t-on à ce chiffre ?

En fait, c'est une extrapolation de la dernière enquête réalisée à l'échelle nationale. Et elle date de 2008 ! C'est d'ailleurs l'un des manques dans ce dossier. Il est indispensable de mieux connaître cette population si on veut apporter des solutions. Mais ce qui est certain, c'est que cette masse d'aidants fait économiser des milliards à notre système de santé. Et qu'il serait juste qu'ils puissent en retour bénéficier d'aides financières à la hauteur de leurs besoins.

### Vous proposez de créer un parcours de l'aidant ?

#### En quoi cela consisterait-il ?

C'est surtout un accompagnement pour que l'aidant ne se sente pas seul face à des problèmes dont il n'imaginait pas la complexité. Savoir à quoi il a droit, l'aider à remplir un dossier, avoir un interlocuteur pour le conseiller... Face à la maladie ou à la dépendance d'un proche, chacun essaie de faire face comme il le peut, mais tous n'ont pas les mêmes armes. C'est un stress et une fatigue permanente qu'il faut essayer de soulager. Car lorsque l'aidant craque, derrière, il n'y a souvent personne pour le remplacer. Et c'est doublement dramatique. Pour lui et son proche.

# Tribunes libres

## Élu.e.s communistes et républicains

La mobilisation contre la réforme des retraites proposée par le gouvernement Philippe ne faiblit pas depuis plusieurs semaines. Le soutien de la population aux grévistes est très fort et bien évidemment compréhensible. Qui accepterait de travailler plus avec des pensions de retraite moins importantes? Qui peut accepter un nouveau dispositif qui permet de livrer aux entreprises spécialisées dans la gestion d'actifs comme BlackRock, nos cotisations salariales? Enfin, comment ne pas exiger la participation au financement des retraites à un haut niveau de toutes les grandes entreprises du Cac 40 qui font des bénéfices faramineux alors que l'on demande des sacrifices à la population ?

Pour marquer leur opposition à cette réforme rétrograde, inégalitaire et profondément injuste, les élus stéphanois ont voté à l'unanimité une motion lors du dernier conseil municipal demandant au gouvernement de renoncer à sa réforme.

**TRIBUNE DE** Joachim Moyses, Francine Goyer, Pascal Le Cousin, Jérôme Gosselin, Murielle Renaux, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Najia Atif, Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier, Francis Schilliger, Nicole Auuvray, Daniel Vezie, Hubert Wulfranc, Didier Quint, Jocelyn Cheron, Florence Boucard, Gilles Chuette, Agnès Bonvalet.

## Élu.e.s socialistes écologistes pour le rassemblement

Le groupe des élu.e.s socialistes et écologistes vous souhaitent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année! 2020 sera ce qu'on en fera. Que cette année soit celle d'une prise de conscience collective face aux forts enjeux qui sont devant nous. Elle sera décisive pour la préservation de l'environnement et de la biodiversité, de la santé humaine et de la justice sociale. Mobilisons-nous davantage, battons-nous ensemble, prenons conscience que tout est possible à une condition : le vouloir. Les injustices, les discriminations, rien n'est immuable, alors battons-nous pour faire mentir celles et ceux qui affirment qu'un seul chemin est possible.

Bonne année de joie et d'espoir, vous pouvez compter sur notre engagement !

**TRIBUNE DE** Danièle Auzou, Patrick Morisse, Léa Pawelski, Catherine Olivier, Daniel Launay, Philippe Schapman, Réjane Grand Colombel, Gabriel Moba M'buillu.

## Génération.s SER

Après les terribles incendies en Amazonie, en Sibérie, en Californie, au Portugal, c'est l'Australie qui est à son tour touchée par des feux géants. Bilan provisoire : un milliard d'animaux carbonisés et 6 millions d'hectares partis en fumée (c'est-à-dire 2 fois la Normandie!), des écosystèmes fragiles anéantis et des dizaines de morts.

Jusqu'à quand faudra-t-il que la terre brûle et que les océans meurent pour que nous prenions conscience de la gravité de la situation ? Tout cela est la conséquence d'un modèle de développement productiviste émetteur de gaz à effet de serre dont il nous faut urgemment sortir. Un autre monde est possible pour nos enfants et petits-enfants !

Ces événements n'ont plus rien d'exceptionnels et vont demain toucher la France. Pour Joëlle Zask, auteure d'un essai sur les méga feux : « 50% des villes françaises seront exposées ». Il est temps de prendre soin de nos forêts.

À Saint-Étienne-du-Rouvray comme dans la Métropole, des hectares de forêt sont encore défrichés des entreprises et des logements. Il faut cesser cette folie au plus vite. D'autres terrains disponibles existent. Il en va de notre avenir commun qui dépasse totalement l'économie de court terme.

Contact : 0665076579/  
eelv.ser@gmail.com

**TRIBUNE DE** David Fontaine, Pascale Hubart, Samia Lage, Thérèse-Marie Ramaroson, Antoinette Scicluna.

## Élu.e Droits de cité mouvement Ensemble

Un appel national est signé par des milliers de citoyens, d'artistes, d'associatifs, de syndicalistes, de politiques : une unité jamais vue dans une mobilisation XXL ! Signez lapetitionretraites.fr « Une majorité de citoyennes et citoyens le demandent : retrait de la réforme Macron ! Depuis le 5 décembre, des millions de femmes et d'hommes se retrouvent dans les manifestations dans la rue à l'appel des organisations syndicales. Et dans les grèves dont beaucoup en reconductible. Ils rejettent la réforme des retraites que veut imposer le président de la République.

Ce projet est inacceptable. Il est porteur de régression du droit de chacune et de chacun. Toutes les hypothèses proposées par le gouvernement seraient financées par des baisses de pensions ou par l'allongement de la vie au travail. Retrait du projet présenté par le Premier ministre. Ouverture, sans délai, de vraies négociations avec les syndicats pour un système de retraite pleinement juste et solidaire. D'autres choix sont possibles, porteurs de progrès social, pour tous et toutes, sans allongement de la durée de vie au travail. »

Nous sommes le nombre, la force. Dans l'unité, par la grève, nous gagnerons ! On ne lâchera rien.

**TRIBUNE DE** Michelle Erniss.

## Élu.e.s vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Le 31 décembre, Macron a présenté les traditionnels vœux. Un peu plus d'un quart d'heure pour nous expliquer que la France n'a pas connu de période aussi faste depuis de nombreuses années. À l'écouter, tout va pour le mieux. Le chômage ? Plus de 500 000 emplois créés... Les millions de privés d'emploi apprécieront ! La crise des Gilets jaunes ? Régulée grâce à « un dialogue respectueux et républicain, sans précédent »... Les mutilés et les blessés apprécieront ! La crise écologique ? Tout est sous contrôle grâce à l'accord de Paris... les Australiens apprécieront ! Aucun mot par contre sur les 149 féminicides de 2019.

Concernant les retraites, Macron a réaffirmé que sa réforme aura bien lieu. « Droit dans ses bottes », comme bien d'autres dirigeants avant lui... qui pourtant ont dû au final reculer face à la mobilisation sociale. La trêve de fin d'année espérée par les défenseurs de la réforme n'a pas eu lieu. Les cheminots et d'autres secteurs (RATP, Opéra de Paris...) n'ont pas cédé au chantage et aux coups de pression divers orchestrés par le gouvernement. Alors voilà nos vœux : généraliser la grève contre la réforme de la retraite à points pour gagner et dégager Macron et son monde !

**TRIBUNE DE** Philippe Brière, Noura Hamiche.

BON À SAVOIR

# Les dangers du monoxyde de carbone

**Le monoxyde de carbone est un gaz dangereux qui peut être mortel.** Il ne sent rien et ne se voit pas. Il vient des appareils de chauffage ou de cuisson qui marchent au gaz, au bois, au charbon, à l'essence, au fuel ou à l'éthanol. Ces appareils peuvent produire du monoxyde de carbone quand ils ne fonctionnent pas bien : cuisinière, chaudière et chauffe-eau, chauffage

d'appoint pas électrique, poêle, cheminée... Il est donc fortement conseillé d'aérer au moins dix minutes par jour, de faire vérifier et entretenir les chaudières et chauffage chaque année, d'utiliser dehors les appareils de cuisson (brasero, barbecue) et groupes électrogènes, de respecter les modes d'emploi des appareils de chauffage et de cuisson.

## Collecte des sapins

La collecte des sapins de Noël par la Métropole aura lieu vendredi 17 janvier pour les pavillons individuels. Les sapins ne doivent pas mesurer plus de 2 mètres et doivent être sans décoration (boules, guirlandes, flochage). Les supports en bois (bûche) et les sacs à sapin sont acceptés.



# État civil

### NAISSANCES

Ranime Benhaddou Kabbouri, Ilyas Ben Hammou, Elioth Bucaille Huby, Mehdi El Mounni Havé, Saïf-Eddine Froul, Ambre Gaibazzi, Adem Gharbi, Maëlle Hémet Sartiaux, Mohamed Isslassy, Ali Jamal-Eddine, Kamilya Lahbib, Yakine Lahbib, Isaac Ouidirne, Solaiman Stili, Joris Sulkowski, Amiral Trabelsi, Jules Vandenhende.

### DÉCÈS

Jean-Pierre Buallion, Paulette Nebbak, Gisèle Pavie, Italo Pittino, Abdelkader Mahmoudi, Hava Yilmaz, Thérèse Lepage, Sylvie Lemonnier, Robert Geulin, Dolorès Liard, Nelly Danet, Jean-Claude Maniez, Marie Godefroy divorcée Lay, Josette Thomas, Martine Azambre, Yvette Barbier, Gisèle Brocard, Liliane Lam, Isabelle Prévost, Renée Saunier, Slimane Benali, Pascal Racine, Paul Grou, Joël Lequesne, Daniel Prieur, Simonne Bourhis, Odette Delamotte, Clément Chesneaux, François Lecointre, Mireille Ternisien, Odette Veiber, Monique Perez, Rosa Bérest, Raymond Laquière, Jacqueline Pilon, Zaynab Slimani, Diong Mendy, Gérald Courtois, René Dubos, Michel Jouanne, Jacqueline Coulange.

# Agenda

## SPORT

**SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 JANVIER**

### Championnat départemental de twirling bâton

Le championnat départemental de twirling bâton se déroulera au gymnase de l'Insa. La compétition débutera les deux jours à 8 h 15.

## FORMATION

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER**

### Portes ouvertes à l'Esigelec et l'Insa

L'Esigelec et l'Insa ouvrent leurs portes toute la journée. Des stands présenteront les écoles : admissions bac, bac +2/3, bac +4, cycle préparatoire intégré international apprentissage, spécialités des écoles, relations internationales, formation continue, métiers, vie associative... À l'Esigelec, une série de trois conférences permettra de découvrir le programme ingénieur, la formation par apprentissage et les nouvelles modalités d'admission post-bac et du concours Avenir. À l'Insa, des visites des installations pédagogiques sont prévues tout au long de cet après-midi, à destination des bac +2 uniquement pour une poursuite d'étude sous statut étudiant ou apprenti.

► De 10 h à 17 h. Esigelec : Avenue Galilée. Contact : com@esigelec.fr ou 02.32.91.58.58. Insa : 685 avenue de l'Université. Tél. 02.32.95.97.00.

## SENIORS

**JEUDI 23 JANVIER**

### Thé dansant

L'Association du centre social de La Housière (ACSH) organise un thé dansant avec le Duo Friant.

► De 14 h à 18 h à la salle festive. Entrée libre.

**LUNDI 3 FÉVRIER**

### Sortie cinéma

Le service vie sociale des seniors propose une sortie cinéma au Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *Les Invisibles*, un film de Louis-Julien Petit, avec Audrey Lamy, Corinne Masiero et Noémie Lvovsky. 2,50 € la place, à régler sur place.

► Inscriptions lundi 27 janvier à partir de 10 h au 02.32.95.93.58.



# Pratique

## ANIMATIONS

**DIMANCHE 26 JANVIER**

### Thé dansant

L'Association amicale des anciens apprentis SNCF organise un thé dansant à la salle des fêtes de l'hôtel de ville de Sotteville-lès-Rouen de 14 h 30 à 18 h 30. Il sera animé par l'orchestre Michel Dan et Corinne. Ouverture des portes à 14 h. Entrée : 10 €. Pas de réservations.

**JEUDI 30 JANVIER**

### Récup' : fabrication d'objets

Dans le cadre des rendez-vous du jeudi, l'atelier proposé (à destination des adultes) permettra aux participants de fabriquer des objets en matériaux de récup'.

► De 15 h 30 à 17 h. Salle d'animations partagée de la bibliothèque Louis-Aragon. Renseignements auprès du service développement social au 06.79.08.56.23.

**VENDREDI 14 FÉVRIER**

### Bébés cuistots

Dans le cadre des vendredis de la petite enfance (pour les enfants de 0 à 3 ans), création de soupes et de smoothies avec des fruits et légumes de saison.

► De 9 h 30 à 11 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Renseignements au 02.32.95.17.33.

**VENDREDI 14 FÉVRIER**

### Atelier bien-être

À l'occasion de la Saint-Valentin, le centre socioculturel Georges-Brassens propose un atelier bien-être.

► De 13 h 45 à 16 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Inscriptions au 02.32.95.17.33.

**SAMEDI 15 FÉVRIER**

### Manille coincée

Le comité des quartiers Saint-Étienne-du-Rouvray centre organise un concours de manille coincée à la salle Coluche, rue de Paris. 8 € (7 € pour les adhérents).

► Renseignements au 06.65.52.98.86.

## CULTURE

### CONFÉRENCE

**JEUDI 30 JANVIER**

### Conférence

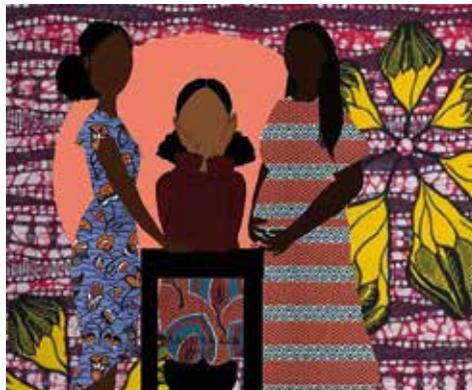
L'Association des ami-e-s du musée Art et déchirure d'art singulier propose une conférence sur Camille Claudel, Séraphine de Senlis, Aloïse Corbaz : trois femmes, trois immenses artistes que la puissance de leur génie a conduites à la folie et à la solitude des asiles. La conférence sera animée par Alain Vircondelet, historien de l'art et universitaire.

► 18 h, IFSI (Institut de formation en soins infirmiers) du centre hospitalier du Rouvray, 4 rue Paul-Éluard à Sotteville-lès-Rouen. Participation libre. Renseignements : lesamisdumusee@artetdechirure.fr ou 06.11.65.19.35.

## EXPOSITIONS

**JUSQU'AU 31 JANVIER**

### Atelier de Bojel/Massira Keita/Nübya/Art métisse – M'Boumba'So



Fatimata Dia est modéliste du vêtement et c'est un des nombreux talents stéphanois que le centre socioculturel Georges-Déziré souhaite mettre à l'honneur. Fatimata Dia et trois autres créatrices (Massira Keita – illustration sur textiles, Dielle Ndiaye – tableaux et bijoux, Amandine Gaudin – accessoires de mode) présenteront leurs créations uniques et colorées. Créée en 2013, M'Boumba'So est une association stéphanoise engagée dans l'appui du développement durable en matière de santé et d'éducation dans le village de M'Boumba, au nord du Sénégal. Les photos exposées seront le support à de nombreux échanges avec les plus jeunes.

► Centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02.35.02.76.90.

**JUSQU'AU 12 FÉVRIER**

### Exposition de l'Union des arts plastiques – Thibaut de Reimpré



Thibaut de Reimpré, à la fois musicien et chef d'orchestre pictural, quand le peintre danse devant sa toile...

► Le Rive Gauche et centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée libre. Renseignements au 02.32.91.94.94 ou au 02.32.95.83.66.

**JUSQU'AU 14 FÉVRIER**

### Records dans la nature

Des plus hauts sommets aux fosses marines les

plus profondes, la planète présente une diversité extraordinaire de paysages, de climats, d'êtres vivants. Voici quelques beaux exploits de la nature, une manière ludique et poétique de faire découvrir et aimer notre planète.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements auprès du centre ou au 02.32.95.17.33.

**DU 7 FÉVRIER AU 2 MARS**

### « Vous avez dit... disquette ?! »

Le centre socioculturel, en partenariat avec Le Réseau1, propose un voyage dans les temps pas si lointains... ceux des débuts de l'informatique. Une exposition pour (re)découvrir des outils emblématiques en fonctionnement tel que l'Apple II, ou encore l'IBM PC... Un retour sur les grandes évolutions informatiques où carte perforée, ruban magnétique et disquette livreront tous leurs secrets ! Grand jeu du Cékoïdon : une initiation à découvrir l'identité de l'objet-mystère et à participer au grand tirage au sort.

► Centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02.35.02.76.90.

## JEUNE PUBLIC

**SAMEDI 18 JANVIER**

### La Tambouille à histoires



Avis aux sorciers, sorcières, chevaliers, chevaleresques, monstres et autres animaux fantastiques : cette tambouille à histoires leur est consacrée. Qu'ils viennent donc écouter leurs héroïques péripéties.

► 10 h 30. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

**SAMEDI 18 JANVIER**

### Tournoi de la Coupe de Glace

Fans de l'univers Harry Potter : Poudlard s'invite à Triolet ! Séries d'épreuves et autres surprises seront destinées aux futurs sorciers de Poudlard.

► 14 h. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Nombre de places limité à seize. Renseignements et réservations obligatoires dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

**MERCREDI 22 JANVIER**

### Bébés lecteurs

Un moment privilégié avec votre bébé autour de livres spécialement choisis pour lui ! Pour les enfants de 0 à 4 ans.

► 10 h 30. Bibliothèque Louis-Aragon. Entrée libre. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

## ANIMATIONS

### VENDREDI 31 JANVIER

#### Soirée africaine

Le centre socioculturel Georges-Déziré se met à l'heure africaine pour cette soirée haute en couleur. Défilé de mode avec l'atelier de Bojel (créatrice stéphanaise), goni et balafon par Madou Konate et Drissa Dembele, repas sénégalais par le secteur familles et tout un tas de saveurs à découvrir au bar avec l'association Denilou.

► 20 h 30. Centre socioculturel Georges-Déziré. Tarifs : 7,50 € (repas compris), gratuit pour les moins de 10 ans, buvette payante sur place au profit de l'association Denilou. Renseignements et inscriptions au 02.35.02.76.89.

## CIRQUE

### MARDI 21 JANVIER

#### Transit

Étoile montante du cirque québécois, FLIP Fabrique compose un spectacle sur les tribulations d'une troupe en tournée. Sur des rythmes pop, les cerceaux s'envolent, le jonglage brille dans le noir et l'acrobatie de haut vol célèbre l'amitié. Dès 5 ans.

► 20 h 30. Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, en ligne [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)

## LECTURE

### MARDI 21 JANVIER

#### Les mots ont la parole

L'atelier de lecture à voix haute prépare son nouveau spectacle « Les écrivains empêchés » d'après un texte de Philippe Claudel qui sera présenté le 12 mai.

► De 17 h 15 à 18 h 45. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Animatrice : Claudine Lambert. Inscription gratuite pour les adhérents de la bibliothèque. Calendrier prévisionnel des ateliers : mardi 21 janvier, 11 février, 3 et 24 mars, 28 avril, 5 mai ; spectacle le 12 mai. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

### DIMANCHE 16 FÉVRIER

#### Isabelle Huppert lit Maupassant

Un après-midi d'exception avec l'immense comédienne Isabelle Huppert pour une lecture de sept récits du maître de la nouvelle, Guy de Maupassant.

► 16 h. Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, en ligne [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)

## LIVRES, MUSIQUES, FILMS

### SAMEDI 25 JANVIER

#### SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

### JEUDI 13 FÉVRIER

#### JeuDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un

moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 18 h. Bibliothèque Louis-Aragon. Entrée gratuite. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

## CHANSON

### VENDREDI 24 JANVIER

#### Leprest symphonique

Enzo Enzo, Romain Didier, Clarika, Cyril Mokaïesh, et les vingt et un musiciens de l'Orchestre régional de Normandie habitent de symphonique Allain Leprest, poète de génie, interprète magistral disparu en 2011.

► 20 h 30. Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, en ligne [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)

## THÉÂTRE

### MARDI 28 JANVIER

#### Vertige de l'amour



VIRGINIE MEIGNE

L'amour dans tous ses états. Rien n'échappe au collectif La Cohue, qui tord les sentiments, les entraînant du côté de chez Cassavetes, Lars Von Trier ou Bergman. On rit beaucoup, on s'étonne un peu, on est ému énormément, pris dans un élan théâtral impossible à oublier.

► 20 h 30. Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, en ligne [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)

### MARDI 11 ET MERCREDI 12 FÉVRIER

#### Seuls



THIBAUT BARON

*Seuls* est le chemin de l'auteur, metteur en scène et comédien Wajdi Mouawad vers le pays perdu de son enfance, ses couleurs, sa lumière, sa langue. Un voyage inconscient à la recherche de ses désirs les plus enfouis, qu'il offre seul en scène au public.

► 20 h 30. Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, en ligne [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)

## DANSE

### VENDREDI 31 JANVIER

#### Atelier de danse contemporaine

À vous de danser ! avec la compagnie Boris Charmatz. Deux heures de pratique de la danse contemporaine guidée par Djino Alolo Sabin, danseur de la compagnie Boris Charmatz, avant la programmation du spectacle 10 000 Gestes le 4 février au Théâtre des Arts.

► 19 h. Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.31.94.94.

### MARDI 4 FÉVRIER

#### 10 000 Gestes

Dans cette pièce pour vingt-cinq danseurs, Boris Charmatz se lance dans un projet aussi fou que fascinant : une « forêt chorégraphique » où aucun geste ne se répète. Co accueil Le Rive Gauche/Opéra de Rouen Normandie.

► 20 h. Représentation à l'Opéra de Rouen Normandie, Théâtre des Arts. Billetterie : 02.32.31.94.94, en ligne [lerivegauche76.fr](http://lerivegauche76.fr)

## MUSIQUE/DANSE

### MERCREDI 12 FÉVRIER

#### Pêle-mêle du conservatoire

Les pêle-mêle du conservatoire permettent à tous les élèves de pouvoir s'exprimer, toutes classes confondues. Les enseignants, avec leurs élèves, ont organisé un grand mix aux allures un peu geek.

► 19 h. Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite. Renseignements au 02.35.02.76.89.

## MULTIMÉDIA

### SAMEDI 8 FÉVRIER

#### MédiaThéCafé

Cet atelier vise à découvrir Pinterest : consulter et partager les centres d'intérêt grâce à ce réseau social basé sur le partage d'albums photos. Il s'adresse à un public débutant sachant manipuler un ordinateur sous Windows et évoluer sur internet.

► 10 h. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Places limitées à 8. Renseignements et réservations obligatoires dans les bibliothèques au 02.32.95.83.68.

## JEUX

### VENDREDI 14 FÉVRIER

#### En duo

Marre des fleurs et des restaurants bondés ? Préférez une bonne soirée avec une sélection de jeux à deux: Jaipur, Patchwork, Mr Jack, Les Cités perdues, 7 wonders duel.

► 20 h. Ludothèque, espace Célestin-Freinet. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02.32.95.16.25.

 Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02.32.95.83.94.



Dans la maison de leur frère Jaime, Tirso et Paola sont connectés aux événements du Chili avec leurs ordinateurs et téléphones.

## RÉVOLTES MONDIALES

# Du téléphone à la barricade, il n'y a qu'un pouce

Lorsque l'on vit loin de son pays d'origine secoué par un soulèvement populaire, les moyens de communication instantanée nous font vivre les révoltes mondiales au jour le jour, presque comme si on y était. Témoignages.

### Les coulisses de l'info

Les réseaux sociaux ont transformé la couverture médiatique des révoltes vécues à distance au jour le jour avec son lot d'émotions, ressentis et angoisses. La rédaction du *Stéphanois* a voulu explorer cet angle peu abordé.

**P**aola, Tirso et Jaime Figueroa sont trois Franco-Chiliens réfugiés en France à cause de la dictature de Pinochet et de son coup d'État ayant renversé le président socialiste Salvador Allende, le 11 septembre 1973. Après être retournée au Chili, Paola est de nouveau en France depuis huit mois. Elle est hébergée chez Jaime, l'un de ses frères habitant à Sotteville-lès-Rouen et ancien Stéphanois et travaille dans le but de retourner vivre dans son pays d'origine en 2020. Depuis

l'éclatement de la révolte au Chili en octobre 2019 et la violente répression qui a déferlé, la distance avec son pays et sa famille lui fait ressentir une angoisse beaucoup plus forte. Son fils de 26 ans et sa fille de 19 ans sont impliqués dans des manifestations à Talca, ville à 300 km au sud de Santiago, capitale du Chili.

### Une messagerie incontournable

Le pansement à cette angoisse permanente s'appelle WhatsApp, application de mes-

sagerie instantanée gratuite appartenant à Facebook. Tous les membres de la famille des Figueroa ont installé cette application sur leur téléphone et ils ont même un groupe WhatsApp familial comprenant vingt-deux personnes. Comme un réseau social privé, cela permet de partager des nouvelles, photos et vidéos vues par tous les membres du groupe qui peuvent réagir et aussi se rassurer.

### Des nuits d'angoisse

Alors pour conjurer cette angoisse permanente, Paola et ses enfants se parlent et se voient par WhatsApp, avec des séances de webcams effectuées pratiquement tous les jours. « *Je leur ai dit de faire très attention parce que des policiers tirent dans les yeux, tapent, violent. Je ne peux pas leur interdire d'y aller parce que je suis d'accord avec cette révolte. Mais, pour moi, cela a été des moments très stressants et difficiles. Malgré le décalage horaire, j'étais toujours connectée pour savoir ce qu'il se passait, je dormais très*

*peu avec des nuits agitées.* » Sans être au Chili, elle vit la révolte au quotidien, comme ses deux autres frères.

### La bataille de l'information alternative

Tirso, Petit-Quevillais, et Jaime suivent les médias alternatifs et citoyens sur internet comme Tele Sur, chaîne internationale publique du Venezuela. Tirso et Jaime sont également connectés aux réseaux sociaux quotidiennement. Ils sont surtout effarés par les nombreuses vidéos de déchaînement de violences policières au Chili. Tous les trois veulent être le mieux informés possible face à des télévisions nationales qui, selon eux, désinforment la population. Tirso et Jaime vont prochainement partir au Chili quelques semaines afin de revoir leur famille. Ce voyage prévu de longue date revêtira une saveur particulière en ces temps troublés où l'Histoire semble s'accélérer. ■

Des témoignages complémentaires sont à retrouver sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr)



En France lors de manifestations locales ou nationales, les Figueroa tiennent à donner une visibilité de la révolte sociale chilienne.

## CONTEXTE

### Les Gilets jaunes ont fait des petits

L'année 2019 a été marquée par une succession de révoltes mondiales d'une ampleur inédite : Chili, Équateur, Haïti, Algérie, Liban, Irak, Iran, Hong Kong, Catalogne. Sur la radio RTL en octobre dernier, l'éditorialiste libéral François Lenglet qualifiait ces mouvements populaires de « giletjaunisation du monde ». Même si leurs origines sont variées, ces révoltes convergent toutes vers des points communs : l'instauration de véritables démocraties, la remise en cause du néolibéralisme et ses effets pervers en termes d'explosion des inégalités sociales et économiques, la dénonciation des élites politiques et économiques accusées de corruption et d'enrichissement. Ces révoltes se sont heurtées à une répression policière féroce. Au Chili, selon les chiffres récoltés par l'Institut national des droits humains, entre le 17 octobre et le 6 décembre 2019, près de 3 500 personnes ont été blessées (352 personnes ont subi des traumatismes oculaires dont vingt et une ayant perdu un œil). Environ 1 500 signalements de violences ont été enregistrés (usages excessifs de la force lors des gardes à vue, agressions sexuelles). Et vingt-six personnes sont décédées.

## ALGÉRIE ET HAÏTI

### Des révoltes vécues sur les réseaux sociaux

D'origine algérienne, Nadia habite à Rouen et est bénévole au sein de l'Aspic (Association de prévention individualisée et collective) à Saint-Étienne-du-Rouvray. Depuis février 2019, Nadia suit la révolte algérienne principalement sur Facebook où sa famille a diffusé des vidéos en direct des manifestations.

Peu médiatisée, une révolte citoyenne a éclaté à Haïti depuis un an. Habitante de Saint-Étienne-du-Rouvray, Caroline a vécu à Haïti pendant huit ans. Toujours en contact avec ses anciens collègues de travail impliqués dans la contestation, elle suit les événements sur Twitter, WhatsApp et dans la presse haïtienne. « *Je me suis retirée d'un groupe WhatsApp car je recevais trop d'informations. Je regarde par périodes mais pas forcément tous les jours. Je n'ai pas d'inquiétudes pour des personnes mais plus un amour pour le pays.* »



Annie et Catherine sont devenues un tandem inséparable.  
PHOTO : J.L.

# Fortes ensemble

Annie Blot et Catherine Vernile sont des ambassadrices santé très impliquées à Saint-Étienne-du-Rouvray. Leur rencontre il y a un an a fait naître une grande amitié qui leur a permis de se dépasser.

**E**n ce début de nouvelle année, on peut tous se souhaiter de faire une rencontre aussi marquante que celle d'Annie et Catherine. C'était le lundi 7 janvier 2019. À la maison du citoyen, les deux Stéphanaïses participent à leur première séance de l'atelier d'ex-

pression « S'exprimer pour agir » afin de cultiver la confiance en soi. Le hasard fait qu'Annie et Catherine s'assoient à côté. Et depuis, elles ne se sont plus quittées. Cette rencontre les a propulsées sur le devant de l'engagement citoyen dans la Ville, que ce soit dans des activités et ateliers. En juin

2019, elles s'engagent en tant qu'ambassadrices santé pour le quartier du Château blanc. Elles deviennent alors des relais entre la Ville et les habitants afin que ces derniers prennent soin de leur santé, bien-être... : « *Ce que l'on sait, on va le partager avec les personnes. On est là pour leur tendre la main.* » En recherche d'emploi toutes les deux, elles aimeraient bien prolonger cet engagement dans leur futur travail en se voyant animatrice santé et nutrition.

## Les inséparables

Catherine habite à Saint-Étienne-du-Rouvray depuis onze ans. Elle est loin de sa famille originaire de Villeurbanne (près de Lyon). Lorsque cette mère d'un enfant regarde dans le rétroviseur sa vie d'avant 2019, elle s'estime plutôt isolée avec « *des difficultés à sortir de [sa] zone de confort* » et à sortir de chez elle tout court. « *Annie, cela a été la rencontre que j'attendais finalement. Par l'action, on voit comment chacune se développe de jour en jour, on a fait plein d'efforts mutuellement.* » Lorsque Catherine se tourne vers Annie, son amie esquisse un sourire pétillant qui prend le dessus sur sa nature plutôt timide. Cette ancienne Rouennaise, venue habiter à Saint-Étienne-du-Rouvray en août 2018, a aussi gagné en assurance au côté de Catherine, au caractère plus affirmé.

Le tandem est même devenu inséparable dans la vie quotidienne. À tel point que leur été passé, sans partir en vacances, a été resplendissant avec des sorties dans l'agglomération que Catherine n'avait jamais osé faire seule avant. Ensemble, les deux femmes sont devenues plus fortes. ■

La rédaction a lancé une série de podcasts, de portraits sonores de combattantes, à retrouver sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr). À découvrir, le portrait de Khadidja Rabti, ambassadrice santé.